

EXPO '67 & TERRE DES HOMMES

Journées Nationales & Spéciales

Travailleurs

---

*Archives Municipales  
de Montréal*

---

Si vous vous dépos-  
sez de ce document  
veuillez en prévenir sans  
retard

**L'ARCHIVISTE**

If you give away this  
document, please advise,  
without delay, the

**ARCHIVIST**

## 'Un Palais du travail à la Terre des hommes ?

par Oswald Mamo

L'Expo sans la classe ouvrière peut-elle être la "Terre des hommes" ? Peut-on concevoir une Exposition universelle et internationale sans la participation de cette force ouvrière ?

Il faut se rendre à l'évidence : pour le moment, les travailleurs ne sont pas représentés à cet événement mondial qui se propose de montrer, d'une certaine manière, la vie de l'homme ?

Mais la force ouvrière, n'est-ce pas une partie de cette vie de l'homme ?

Alors qu'on s'efforce de mousser l'intérêt des industries canadiennes envers l'Expo, on ignore totalement ce milieu ouvrier qui, dit-on, est à la base même de la prospérité des industries.

On s'inquiète, dans certains milieux, de ce que les principales centrales syndicales canadiennes aient gardé un mutisme parfait quant à leur éventuelle participation à l'Expo. On déclare même qu'il s'agit d'une lacune qu'il importe de combler à tout prix.

On se rappelle que les centrales syndicales ont signé un pacte aux termes desquels elles ne déclencheront pas de grève à l'Expo.

Cela constitue-t-il une "participation" suffisante ?

On admet que les ouvriers ti-

rent profit de la tenue de l'Expo, soit en y travaillant, soit autrement. D'ailleurs, ce n'est un secret pour personne que le chômage a baissé sensiblement dans la métropole grâce aux travaux de l'Expo.

Faut-il, pour décider les centrales syndicales à participer à l'Expo, faire appel à leurs membres ?

L'une des centrales syndicales, croit-on savoir, se trouve dans la quasi impossibilité de participer financièrement à l'Expo étant donné qu'elle cherche à augmenter son fonds de grève. Mais ce fait, dit-on, n'est certainement pas une raison suffisante pour que les travailleurs brillent par leur absence en 1967.

Il y aurait plusieurs moyens d'assurer la présence de la force ouvrière à l'Expo. L'idéal, ce serait, par exemple, la construction d'une sorte de "Palais du travail".

On suggère donc, s'il le faut, une aide gouvernementale, par le truchement des ministères du Travail provinciaux et fédéral, pour assurer la représentation des travailleurs à l'Expo.

Qu'il nous soit permis d'exprimer à l'avance un souhait de fin d'année : qu'on entreprenne des négociations en faveur d'une telle représentation et, qu'avant la St-Sylvestre, cette lacune, grave aux yeux de plusieurs personnes, soit comblée.

## Un pavillon des travailleurs à l'Expo 67 ?

La Fédération des travailleurs du Québec a réclamé hier que des démarches soient entreprises auprès du Congrès du travail du Canada pour que soit élevé un pavillon des travailleurs sur l'emplacement de l'Expo '67.

Le secrétaire de la FTQ, M. Gérard Rancourt, a ajouté pour sa part que la fédération fera tout en son possible pour que soit amendée la législation sur l'hôtellerie avant l'Exposition universelle afin que les gens de couleur qui viendront à Montréal en 1967 ne soient pas victimes de discrimination dans les hôtels de la métropole.



L'EXPO EN  
DEVENIR par  
yves  
margraff

## Le Palais du travail est possible

L'espoir, qu'on avait cru devoir abandonner, d'une présence de la force ouvrière à l'Expo connaît un nouveau regain. A la CSN, on étudie sérieusement l'éventualité d'une offre de contribution de l'ordre de \$25,000. Cette somme pourrait servir d'étalon à une participation collective des centrales ouvrières et des ministères du travail.

Si M. Marcel Pepin, président de la Confédération des syndicats nationaux reçoit, comme on peut l'envisager sans optimisme exagéré, l'appui de son bureau exécutif, il sera bientôt en mesure de déposer les \$25,000 de la participation de sa centrale. Evidemment, l'offre de la CSN est liée à une contribution proportionnelle de l'autre centrale et des ministères du travail. Cette conception de la création d'un fonds destiné à financer un Palais du Travail sur une Terre des Hommes dont on imagine mal qu'elle ne soit pas aussi celle des Hommes au Travail, rejoint assez bien ce qui a été exprimé dans "Le Devoir" du 8 décembre. Présentée au responsable des illustrations thématiques à l'Expo, le professeur Guy Dozois, la formule avait été favorablement accueillie.

Si l'on considère que la CSN groupe 163,000 adhérents et le Congrès du travail du Canada à peu près dix fois autant, on peut évaluer la contribution possible du CTC aux environs de \$250,000. Pour construire un Palais du Travail qui ferait digne figure aux côtés de ceux de l'industrie canadienne, il faut envisager que les ministères du tra-

vail se partagent la charge d'une somme au moins équivalente.

Le ministère fédéral pourrait facilement consacrer \$137,500 au projet, celui du Québec, la moitié par exemple, soit \$68,750. L'équivalent de cette dernière somme pourrait également être versée par les autres ministères provinciaux du travail et l'on atteindrait ainsi un grand total de \$550,000 nettement suffisant pour construire un Palais du Travail qui aurait fière allure.

En dépit du fait qu'il n'ait guère été question de la participation ouvrière à l'Expo au cours du récent congrès de la FTQ, on peut affirmer que les dirigeants de la section québécoise du CTC sont favorables à une telle décision. Le nouveau secrétaire général permanent de la FTQ, M. Gérard Rancourt, particulièrement, est convaincu de la nécessité d'une présence des travailleurs dans le grand rendez-vous de Sainte-Hélène. Alors qu'il était secrétaire du Conseil du travail de Montréal, il a déjà eu l'occasion de voir de près cette Terre des Hommes en construction. M. Rancourt fut en effet l'un des artisans de cette "entente cordiale" en vertu de laquelle les travaux de l'Expo ne risquent pas d'être retardés par une grève. D'aucuns estiment d'ailleurs qu'on a pas assez insisté sur cette contribution généreuse des syndicats ouvriers aux préparatifs en cours.

Il reste, bien sûr, à M. Rancourt à s'assurer l'appui de ses pairs à l'échelon canadien où le président Jodoin, affirme-t-on, est quant à lui convaincu.

Quant aux gouvernements, saisis qu'ils seront du projet dès que les centrales ouvrières auront officiellement annoncé leurs intentions, il leur restera à prouver qu'ils n'avantagent pas seulement les participations de l'industrie privée qui profite, on le sait, de l'exemption fiscale totale de ses investissements dans l'Expo. A Ottawa, d'ailleurs, ce pourrait être pour le nouveau ministre de la main-d'oeuvre Jean Marchand, lui-même issu de la CSN, une fort belle entrée en matière.

A ceux, enfin, qu'étonnerait l'éventualité d'une participation à l'Expo financée à même les cotisations des travailleurs, on peut présenter la suggestion de la chroniqueuse du travail au Devoir. Notre consocneur voit dans un futur Palais du travail le local tout désigné pour l'Université populaire que chacun espère. Quant au Collège canadien des travailleurs, n'est-il pas obligé de se contenter des amphithéâtres de l'université de Montréal pendant les vacances d'été?

## L'apport de la CSN à Expo 67: \$25,000

Le bureau exécutif de la Confédération des Syndicats Nationaux a accepté, hier matin, au cours d'une réunion régulière, d'investir une somme de \$25,000 pour participer à un projet possible appelé "Palais du Travail" et qui représenterait les syndiqués du monde entier sur le site de la "Terre des Hommes".

Selon le président de la CSN., M. Marcel Pépin, une première discussion avec les dirigeants de l'Expo avait évalué de \$400,000 à \$600,000 le coût possible d'un tel pavillon. Mais M. Pépin croit qu'un tel projet pourrait facilement être réalisé si le Congrès du Travail du Canada, englobant nécessairement la Fédération des Travailleurs du Québec, veut fournir un montant rai-

sonnable. Or, on sait que M. Claude Jodoin, président du C.T.C., serait déjà convaincu de la nécessité d'un "Palais du Travail". Quant à la F.T.Q., aucune résolution et aucune discussion officielle à ce sujet n'étaient inscrites au programme du 9e congrès qui s'est terminé la semaine dernière dans la métropole, mais il semble que le premier secrétaire général permanent de cet organisme, M. Gérard Racourt, serait nettement en faveur d'une telle construction où, durant les six mois que durera l'Expo, des représentants de la CSN. et de la F.T.Q. - C.T.C. offrirait l'accueil aux syndiqués du monde qui viendront visiter cet événement mondial en groupes ou individuellement.

Il est bien entendu — et M. Pépin

l'a rappelé hier — qu'une telle construction ne pourrait être envisagée sans une participation financière substantielle de la part du ministère fédéral et des ministères provinciaux du Travail.

De toute façon, la CSN. a demandé aux dirigeants de l'Expo de préparer une esquisse du "Palais du Travail".

En finissant de traiter de ce sujet, hier, lors d'une conférence de presse à l'hôtel Mont-Royal, M. Pépin a déclaré: "Avec un tel pavillon, on pourrait songer à obtenir que le congrès triennal de la Fédération internationale des syndicats chrétiens, qui compte habituellement quelque 350 délégués, ait lieu à Montréal en 1967."

## La CSN est prête à fournir \$25,000 pour un pavillon des travailleurs

La Confédération des syndicats nationaux est prête à fournir une somme de \$25,000 pour la réalisation d'un pavillon des travailleurs à l'Exposition de 1967.

En annonçant la nouvelle, samedi, à l'issue d'une réunion du bureau confédéral de la CSN, M. Marcel Pepin a dit qu'un tel projet pourrait prendre vie facilement si le Congrès du travail du Canada et son affilié québécois, la FTQ, fournissaient un montant raisonnable.

Selon M. Pepin, le coût du projet, qui pourrait porter le nom de "Palais du Travail", a été évalué à une somme se situant entre \$400,000 et \$600,000 au cours d'une première discussion avec les dirigeants de l'Expo.

La CSN a demandé à l'Expo de préparer une esquisse du pavillon qui, a souligné M. Pepin, ne pourrait devenir une réalité qu'avec la participation financière du ministère fédéral du Travail et des ministères provinciaux du travail.

"Il serait malheureux, a dit le président de la CSN, que les travailleurs n'aient pas leur pavillon à l'Expo de 1967. Avec un tel pavillon, peut-être pourrions-nous obtenir que le congrès triennal de la Fédération internationale des syndicats

chrétiens se tienne à Montréal en 1967."

Qu'en est-il de la position du CTC et de la FTQ à ce sujet ? Pour sa part, M. Claude Jodoin, le président du CTC, est favorable à la construction d'un Palais du Travail.

Du côté de la FTQ, si le dernier congrès de l'organisme à Montréal, il y a dix jours, ne s'est pas prononcé ouvertement sur cette question, M. Gérard Rancourt, le premier secrétaire générale de la FTQ, serait un chaud partisan du projet.

## La CSN participera à l'Exposition de '67

Le bureau confédéral de la Confédération des syndicats nationaux a voté une somme de \$25,000 pour participer à la réalisation du "Palais du travail" à l'Exposition universelle de 1967.

M. Marcel Pépin, président général de la CSN, a fait savoir que les dirigeants de la compagnie de l'Expo estiment entre \$400,000 et \$600,000 le coût de construction du Palais du travail.

M. Pépin a également fait remarquer que le président du Congrès du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, serait déjà convaincu de la nécessité d'un tel projet.

"Le projet sera réalisable, a dit le leader syndical, si le CTC et la Fédération des travailleurs du Québec veulent fournir un montant raisonnable."

Quant à la FTQ aucune résolution et aucune discussion officielle n'était inscrite à l'agenda lors du 9e congrès de l'organisme tenue récemment à Montréal. Cependant, le premier secrétaire général permanent, M. Gérard Rancourt, semble en faveur d'une telle construction où, durant les six mois, des représentants de la CSN, de la FTQ et du CTC offrirait l'accueil aux syndiqués du monde qui viendront visiter ce pavillon.

## Projet d'un Palais du Travail à l'Expo

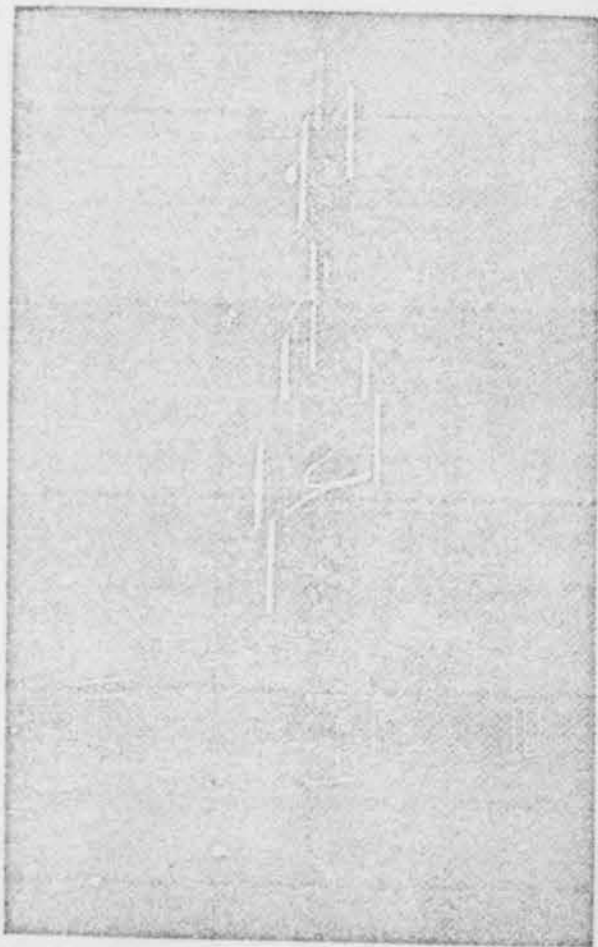
M. Andrew Kniewasser, qui a, le premier, lancé l'idée d'un "Palais du travail" sur le site de l'Exposition universelle et internationale de 1967, s'est dit hier très heureux de la décision de la Confédération des Syndicats nationaux d'investir un montant de \$25,000 dans ce projet.

Le directeur-général de l'Expo a fait savoir que des pourparlers ont déjà eu lieu entre les dirigeants de la compagnie de l'Expo, le ministère fédéral du Travail, et le ministère québécois du Travail pour discuter de la réalisation d'un tel projet.

Quant aux autres ministères provinciaux, M. Kniewasser a déclaré qu'aucune négociation n'avait encore été entreprise.

De toute façon, des experts affectés à l'Expo sont à préparer un projet de "Palais du Travail", lequel projet sera soumis aux ministères et centrales syndicales intéressés.





Pendant mon interview avec M. Louis Laberge, président de la Fédération des travailleurs du Québec, quelqu'un vint, comme par hasard, poser sur une table, au centre de la pièce dans laquelle nous nous trouvions, une grande illustration, en précisant qu'il s'agissait de la maquette du projet conjoint de pavillon des diverses centrales syndicales à l'Expo 1967.

Le photographe qui m'accompagnait, s'empressa donc de prendre une photo supplémentaire.

M. Laberge remarqua que cette photo avait été prise "accidentellement" par le photographe de La Patrie. Car, ajouta-t-il, il ne s'agit que d'un projet et surtout d'un projet conjoint, auquel nous n'avions pas l'intention de faire de publicité pour le moment.

C. L.



**La Patrie**

MONTREAL, SEMAINE DU 21 JANVIER 1966

.... Nos centrales syndicales ne se  
sont pas encore mises d'accord sur le choix du pavillon  
collectif à l'EXPO 67.

## Entier appui du CTM au Pavillon des travailleurs à l'Expo

Si les efforts du Conseil du travail de Montréal sont couronnés de succès, comme le souhaite le président, M. Jean-Paul Ménard, les travailleurs du Canada auront leur pavillon sur les terrains de l'Expo 67 pour accueillir les syndiqués qui viendront de tous les pays du monde visiter cette manifestation internationale.

M. Ménard a fait part hier soir du projet que son conseil veut réaliser pour amasser les fonds nécessaires au financement de ce projet qu'on évalue à \$200,000, et pour lequel le Congrès du travail du Canada, la Fédération des travailleurs du Québec et la Confédération des syndicats nationaux seront appelés à contribuer financièrement.

Le Conseil du travail de Montréal, selon le programme de M. Ménard, deviendra en quelque sorte une agence pour la vente des passeports d'admission à l'Expo. La commission de 20 pour cent sur la vente de chaque billet que la compagnie de l'Expo accorde aux vendeurs sera versée dans une caisse spéciale du CTM pour défrayer le coût du Pavillon.

M. Ménard est si optimiste, qu'il croit possible que les syndiqués du Québec, achètent ou aident à vendre un million de passeports d'une valeur de \$20 (pour la durée de l'Expo) ce qui permettrait de réunir les \$200,000 nécessaires au financement du projet. (Ces mêmes passeports se vendront \$35 à l'ouverture de l'Expo).

De toute façon, la CSN a déjà fait connaître qu'elle était prête à investir \$25,000 dans la construction de ce pavillon et on croit que le CTC ira également de sa généreuse contribution.

Le président du CTM a déclaré que les travailleurs non seulement de Montréal mais de toute la province et du Canada bénéficieront de la tenue de cette exposition à Montréal, en 1967. Il a incité les délégués du conseil à faire leur part pour assurer le succès de cette entreprise.

Les délégués ont accepté à l'unanimité de mettre une somme de \$1,000 à la disposition du secrétaire, M. Claude Léveillé, afin de constituer une mise de fonds pour l'achat des premiers passeports en vue de la revente.

## Unions plan Expo Labor Day

Organized labor, whose members were involved in the building of the International World's Fair in Montreal, will have a special celebration at Expo on Labor Day, Sept. 4.

The day will be marked by a truce between all rival labor bodies which, for the first time in recent years, have joined together to make the event a success.

Responsible for the celebrations are the Canadian Labor Congress, Quebec Federation of Labor, Montreal Labor council and the Confederation of National Trade Unions, four organizations which account for some one million and a half workers in Canada.

The day's festivities will get under way at Place des Nations at 10.15 a.m., with addresses by Pierre Dupuy, Expo commissioner general; David E. Morse, director general of the International Labor Organization; Bruno Storti, president of the International Confederation of Free Trade Unions, and Maurice Bouladoux, president of the International Confederation of Christian Trade Unions.

The addresses will be followed by the placing of wreaths at a specially made cenotaph erected in memory of the workers killed during the construction of Expo.

Shortly after the noon hour, the honor guests will attend a special dinner given by Mr. Dupuy in the Helene de Champlain restaurant. At 6 p.m., a press conference will be held in the administration building and this will be followed by a musical concert and a variety show beginning at 8 p.m., and dancing beginning at 10 p.m.

At 12.30 a.m., the crowning of a Provincial Miss Union Label will take place followed by more music and dancing to the tunes of John Di Mario orchestra and the Barbieri Quartet.

---

## **Journée spéciale lundi**

# **L'Expo salue les travailleurs**

L'Expo 67 saluera officiellement les travailleurs du monde entier le lundi 4 septembre. Cette journée, "La Journée des Travailleurs à l'Expo 67", marquera à sa façon l'entité que représentent la "confrérie" ouvrière internationale.

### **UNIVERSEL**

Cet accent universel du monde ouvrier sera affirmé par la présence de sommités syndicales dirigeant des organismes internationaux: MM. Bruno Storti, président de la Confédération internationale des syndicats libres; M. Maurice Bouladoux, président de la Confédération internationale des syndicats chrétiens; Kalmen Kaplansky, du Bureau international du travail.

### **HONNEUR AUX MORTS**

Après les traditionnelles allocutions qui marquent le début de toute journée spéciale à la Place des Nations, les invités honoreront les travailleurs morts en devoir.

M. Marcel Pepin, président de la CSN, et M. Donald McDonald, secrétaire trésorier du Congrès du travail du Canada, déposeront, en compagnie de M. Pierre Dupuy, des couronnes de fleurs au pied de la plaque de bronze rappelant le souvenir des "hommes qui ont perdu la vie en bâtissant l'Exposition".

### **VISITES**

La délégation officielle passera l'après-midi en visites de pavillons et en conférences de presse: pavillons de "L'Homme à l'oeuvre", du Québec et de l'Administration.

### **"MISS ETIQUETTE"**

Un vaste spectacle offert au public et à la délégation officielle à la section "C" de la Place des Nations, mettra un terme à cette journée des travailleurs à l'Expo.

Des artistes canadiens (Gilles Vigneault, Pauline Julien et Raymond Lévesque) et étrangers (le quatuor Barbieri) y précéderont le couronnement de "Miss Etiquette syndicale provinciale".

---

## Labor Day

# Special fare for holiday

Labor Day at Expo means very special holiday fare.

The Centennial Voyageur Canoe Pageant, which began at Rocky Mountain House, Alta., back in the spring, winds up with an elaborate program Monday afternoon at the fair's lake off Notre Dame Park.

And as part of the festivities marking the special Workers' Day a lavish free entertainment program begins at 8 p.m. in Place des Nations.

Gilles Vigneault, Quebec's leading chansonnier (singer-composer), Pauline Julien, a topflight interpreter of songs, and another major chansonnier, Raymond Lévesque, start off the show.

Dancing to two musical groups, a performance by the pop group, Les Chantels, and a draw among 15 contestants for the title "Miss Provincial Union Label," make up the rest of the five-hour program.

Earlier, major figures in international labor will take part in Expo's welcoming ceremonies.

Among those to be honored are Kalmen Kaplansky, director of the Canadian branch of the ILO (International Labor Office), Bruno Storti, president of the International Confederation of Free Trade Unions; Maurice Bouladoux, president of the International Confederation of Christian Unions.

Two Canadian leaders, Marcel Pépin, president of the Confederation of National Trade Unions, and Donald McDonald, secretary-treasurer of the Canadian Labor Congress, will lay wreaths at Place des Nations in tribute to the workers who lost their lives during the building of the exhibition.

The Centennial Voyageur Canoe Pageant climax will see the various provincial entries reach Expo, and then stage sprint races in the waters of Regatta Lake on Ile Notre Dame.

The festivities, which are to include welcomes for the voyageurs from their respective provincial delegations, are scheduled to take up most of the afternoon.

Tuesday, Expo holds a national day for the Caribbean country of Grenada, which will be represented by newly elected Premier Eric M. Gairy, who took office only last week after an upset victory over incumbent Herbert Blaize.

And Wednesday will see the controversial King Constantine of Greece, with his Queen Anne Marie, as Expo celebrates Greece's national day.

Greek folkloric dancing is to be presented at Place des Nations twice during the day.

## Les travailleurs à l'honneur à l'Expo

L'Expo célébrait, hier, la Journée des Travailleurs. Plusieurs personnalités, nationales et internationales, du monde syndical avaient été invitées à prendre part aux manifestations.

On pouvait noter la présence de M. Marcel Pépin, président de la Confédération des Syndicats Nationaux, de M. Donald McDonald, secrétaire-trésorier du Congrès du Travail du Canada, ainsi que celles de M. Kalmen Kaplansky, directeur de la succursale canadienne et conseiller spécial du directeur général du Bureau International du Travail et de M. Maurice Bouladoux, président de la Confédération internationale des Syndicats Chrétiens.

Durant la matinée, un hommage spécial a été rendu aux travailleurs qui ont perdu la vie en bâtissant l'Exposition.

M. Pépin et M. McDonald, accompagnés du Commissaire général, M. Pierre Dupuy, ont déposé une gerbe de fleurs au pied de la plaque qui rappelle les noms de ceux morts au travail.

### Remerciements à tous

Lors de son allocution, M. Dupuy a rappelé que l'Expo était une entreprise collective dans laquelle les travailleurs ont joué un des rôles les plus importants.

"Je voudrais m'adresser à chacun de ceux qui ont travaillé à l'Expo pour les remercier personnellement, pour leur dire notre fierté d'avoir été associé avec eux, pour leur dire notre affection," devait-il dire.

Il a ajouté que, selon lui, les syndicats sont un aspect de l'interdépendance des hommes, une des forces qui doivent contribuer à l'équilibre sur notre planète.

## Même sur la "Terre des hommes"

# LES REPRÉSENTANTS DE LA CTC ET DE LA CSN NE PARVIENNENT PAS À SE METTRE D'ACCORD

"L'idée que l'on se fait de la domination étrangère de nos syndicats est un mythe. Cela est faux. Je crois même que dans certains cas, c'est le contraire qui se serait produit".

Telles ont été les paroles, hier après-midi, du Secrétaire-trésorier du Congrès du Travail du Canada (CTC) M. Donald McDonald, lors d'une conférence de presse donnée à l'Expo. Cette déclaration devait être suivie, presque immédiatement, par une intervention de M. Marcel Pépin, président de la C.S.N. qui ne s'est pas gêné pour montrer son étonnement. "Il ne faut tout de même pas pousser l'astuce jusqu'à dire que ce sont les Canadiens qui dominent les Américains..." devait-il dire.

### **Les syndicats internationaux**

Après l'étude de quelques questions concernant la rivalité des deux grandes centrales syndicales internationales du monde occidental, la Confédération

internationale des Syndicats chrétiens et la Confédération des Syndicats libres, il devrait être question de la domination, par les Etats Unis de ce qu'on appelle au Canada les "syndicats internationaux". C'est avec force que M. McDonald a dénoncé de telles affirmations en soulignant que les "barons de la presse" eux-mêmes avaient l'habitude de s'étendre sur un tel "mythe" alors qu'ils ne disaient mot de la domination économique des Etats Unis sur le Canada.

Il a également affirmé que les travailleurs canadiens étaient libres de s'affilier avec les syndicats qu'ils désiraient tout en avouant, que selon lui, la majorité d'entre eux favorisaient les syndicats internationaux.

### **La CSN pas d'accord**

Intervenant immédiatement après, M. Marcel Pépin s'est montré surpris par les déclarations de M. McDonald.

Selon lui, il semble que les Américains dominent d'une façon ou d'une autre les syndicats canadiens affiliés aux grandes centrales des Etats Unis.

En tout cas, il ne saurait y avoir de domination canadienne des syndicats américains.

Appelant la F.T.Q. un "département de la C.T.C." M. Pépin a ajouté:

"Je voudrais qu'il soit bien noté, ce soir, que l'on a déclaré que les travailleurs du Québec étaient libres de choisir leurs affiliations syndicales..."



La "journée des travailleurs" à l'Expo

## Unis en principe, les syndicats restent en réalité fort divisés

par Evelyn Dumas-Gagnon

Après avoir participé hier matin à des manifestations marquant la solidarité internationale des travailleurs, à l'occasion de la Fête du travail, les dirigeants syndicaux et internationaux ont illustré hier après-midi la diversité — pour ne pas dire les divergences — qui distinguent les organisations auxquels les travailleurs adhèrent.

La "journée des travailleurs" à l'Expo a commencé hier matin, Place des Nations, par des discours soulignant l'oeuvre accomplie par les travailleurs qui ont construit l'Expo. Par la suite le commissaire-général Pierre Dupuy, le secrétaire général du Congrès du travail du Canada, M. Donald MacDonald, et le président de la Confédération des syndicats nationaux, M. Marcel Pépin, ont déposé deux gerbes de fleurs devant une plaque à la mémoire des 10 ouvriers victimes d'accidents du travail pendant la construction de l'Expo.

M. MacDonald représentait, en même temps que le CTC, la Confédération internationale des syndicats libres. En compagnie de MM. Maurice Bouladoux, président de la Confédération internationale des syndicats chrétiens; Kalman Kaplansky, directeur de la section canadienne de l'Organisation internationale du travail; Marcel Pépin et Donald MacDonald, des dirigeants de l'Expo ont fait hier après-midi la visite de quelques pavillons de l'Expo.

Avant de participer en soirée à la fête populaire de la Place des Nations, où des artistes québécois offraient un spectacle gratuit, les dirigeants syndicaux ont donné hier après-midi une conférence de presse. C'est à cette occasion que se sont manifestées des divergences de vues entre la CISL et la CISC d'une part, et le CTC et la CSN d'autre part.

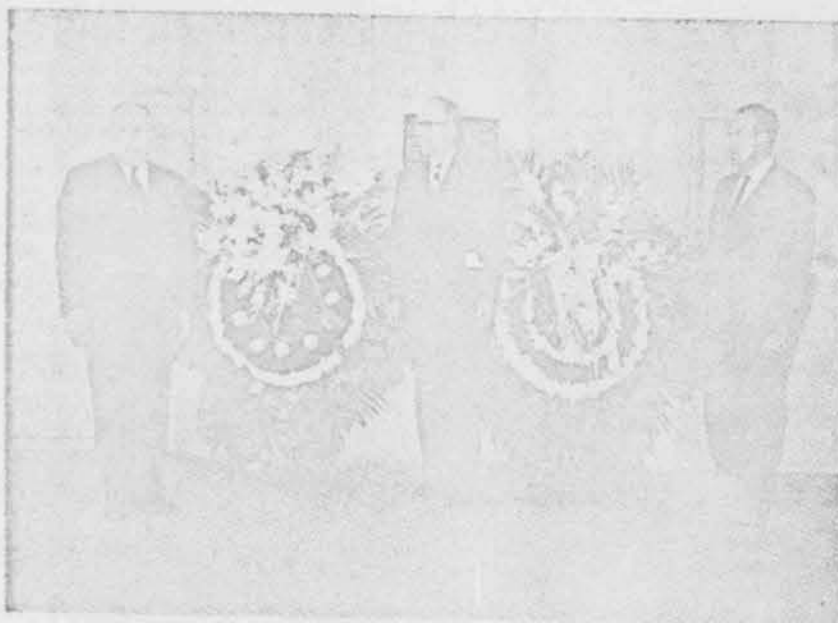
La CISL (syndicats libres) affirme représenter des organisations syndicales nationales groupant quelque 60 millions de travailleurs. La CISC (syndicats chrétiens), selon les mots de M. Bouladoux, est dans une situation différente: comme elle tente, en pays sous-développés, d'organiser d'abord les masses de chômeurs, elle ne peut compter sur autant de "cotisants".

Prié de dire s'il y a eu des tentatives de rapprochements entre la CISL (à laquelle est affiliée le CTC) et la CISC (à laquelle adhère la CSN), M. Bouladoux a déclaré qu'il y avait eu des contacts très faciles au sommet des deux organismes, ainsi qu'une collaboration concrète au sein des nouvelles institutions européennes, mais qu'il s'était révélé difficile de progresser vers l'unité organique à cause des divergences de vues entre les fédérations affiliées dans certaines régions du monde.

Plus tard, en réponse à des questions, M. Bouladoux a révélé que les deux organismes sont en désaccord quant aux méthodes d'organisation syndicale en Amérique latine. Les syndicats chrétiens dans cette région du monde sont strictement composés de latino-américains, alors que l'organisme de la CISL est "pan-américain", incluant les Américains et les Canadiens. En outre, soutient M. Bouladoux, les syndicats "libres" s'intéressent surtout aux travailleurs latino-américains qui sont à l'emploi de grandes entreprises et comme tels, assurés d'un emploi, alors que les syndicats chrétiens s'intéressent aux masses de chômeurs et de paysans dont "l'état est intolérable". (En pratique, la CISL en Amérique latine est largement l'affaire des syndicats américains dont la politique étrangère est très prudente).

Au niveau national, il y a eu

un bref affrontement indirect entre MM. Pépin et MacDonald au sujet des rapports entre syndicats canadiens et américains. M. MacDonald a vigoureusement nié que les syndicats canadiens soient dominés par les Etats-Unis, attribuant de tels propos à des "groupes intéressés" et aux "barons de la presse". Il a ajouté que les travailleurs devaient être libres de choisir leur forme de syndicalisme, qu'elle soit internationale, nationale ou provinciale. M. Pépin a enchaîné qu'il était heureux d'entendre de tels propos et qu'il souhaitait qu'il ne s'agisse pas seulement de déclarations à l'intention des conférences de presse, mais que le CTC accepterait en pratique à l'avenir que les travailleurs choisissent les syndicats qui leur conviennent. Il faisait allusion à l'opposition du CTC au fractionnement des unités nationales de négociations.



### CEREMONIE COMMEMORATIVE A L'EXPO

M. Marcel Pèpin (à droite), président de la CSN et M. Kalmen Kaplansky (au centre), représentant canadien du Bureau international du Travail, ont déposé, hier, une gerbe de fleurs au pied du monument érigé en mémoire des ouvriers qui ont perdu la vie pendant les travaux de construction de l'Expo. Les deux hommes, accompagnés de M. Pierre Dupuy (à gauche), commissaire-général de l'Exposition, participaient aux cérémonies qui marquaient la journée spéciale réservée au Travail sur la Terre des Hommes.